

Non merci - Edmond Rostand

(Voix1)

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force
Non merci, non merci

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force
Non merci, non merci

Non merci dédier comme tous ils le font
Des vers aux financiers ?
Se changer en bouffon dans l'espoir vil
De voir aux lèvres d'un ministre
Naître un sourire enfin qui ne soit pas sinistre,
Non merci, non merci, non merci,

Non merci se pousser en giron en giron,
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer avec des madrigaux pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames,
Non merci, non merci, non merci,

Non merci d'une main flatter la chèvre au cou,
Cependant que de l'autre on arrose le chou,
Non merci travailler à se construire un nom,
Sur un sonnet au lieu d'en faire d'autres non,
Non merci, non merci, non merci

Non merci calculer,
Avoir peur d'être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter,

Non merci, non merci, non merci,
(Parlé) non merci, non merci, non merci, non merci,
Non merci, non merci, non merci, non merci, non
merci, non merci, non merci, non merci,

(Chanté) Non merci, Non merci, non merci, non
merci, non merci,

Mais

Chanter, rêver, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre quand il vous plaît son feutre de travers,
Pour un oui, pour un nom se battre, faire un vers,
Sois satisfait des fruits, des fleurs même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles,
Vis à vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant être le lierre parasite,

Ne pas monter bien haut peut être mais tout seul,
Ne pas monter bien haut peut être mais tout seul,
Ne pas monter bien haut peut être mais tout seul,

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force

NON MERCI

(Voix 2)

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force
Non merci, non merci,

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force
Non merci, non merci,

Non merci dédier comme tous ils le font,
Des vers aux financiers ?
Se changer en bouffon dans l'espoir vil
De voir aux lèvres d'un ministre
Naître un sourire enfin qui ne soit pas sinistre,
Non merci, non merci, non merci,

Non merci se pousser en giron en giron,
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer avec des madrigaux pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames,
Non merci, non merci, non merci,

Non merci d'une main flatter la chèvre au cou,
Cependant que de l'autre on arrose le chou,
Non merci travailler à se construire un nom,
Sur un sonnet au lieu d'en faire d'autres non,
Non merci, non merci, non merci

Non merci calculer,
Avoir peur d'être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter,

Non merci, non merci, non merci,
(Percussions)

Non merci, non merci, non merci, non merci,

(Chanté) Non merci, Non merci, non merci, non
merci, non merci,

Mais

Chanter, rêver, être libre,
L'œil qui r'garde, la voix qui vibre,
Mettre quand il vous plaît son feutre de travers,
Pour un oui, pour un nom se battre, faire un vers,
Satisfait des fruits des feuilles,
Dans ton jardin tu les cueilles,
Vis à vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant être le lierre parasite,

Ne pas monter bien haut peut être mais tout seul,
Ne pas monter bien haut peut être mais tout seul,

Grimper par ruse
Au lieu de s'élever par force

NON MERCI

Cyrano

Et que faudrait-il faire ?
Chercher un protecteur puissant, prendre un patron,
Et comme un lierre obscur qui circonvient un tronc
Et s'en fait un tuteur en lui léchant l'écorce,
Grimper par ruse au lieu de s'élever par force ?
Non, merci. Dédier, comme tous ils le font,
Des vers aux financiers ? se changer en bouffon
Dans l'espoir vil de voir, aux lèvres d'un ministre,
Naître un sourire, enfin, qui ne soit pas sinistre ?
Non, merci. Déjeuner, chaque jour, d'un crapaud ?
Avoir un ventre usé par la marche ? une peau
Qui plus vite, à l'endroit des genoux, devient sale ?
Exécuter des tours de souplesse dorsale ?...
Non, merci. D'une main flatter la chèvre au cou
Cependant que, de l'autre, on arrose le chou,
Et donneur de séné par désir de rhubarbe,
Avoir un encensoir, toujours, dans quelque barbe ?
Non, merci ! Se pousser de giron en giron,
Devenir un petit grand homme dans un rond,
Et naviguer, avec des madrigaux pour rames,
Et dans ses voiles des soupirs de vieilles dames
Non, merci ! Chez le bon éditeur de Sercy
Faire éditer ses vers en payant ? Non, merci !
S'aller faire nommer pape par les conciles
Que dans les cabarets tiennent des imbéciles ?
Non, merci ! Travailler à se construire un nom
Sur un sonnet, au lieu d'en faire d'autres ? Non,
Merci ! Ne découvrir du talent qu'aux mazettes ?
Être terrorisé par de vagues gazettes,
Et se dire sans cesse : "Oh, pourvu que je sois
Dans les petits papiers du Mercure François ?"...
Non, merci ! Calculer, avoir peur, être blême,
Préférer faire une visite qu'un poème,
Rédiger des placets, se faire présenter ?
Non, merci ! non, merci ! non, merci ! Mais... chanter,
Rêver, rire, passer, être seul, être libre,
Avoir l'œil qui regarde bien, la voix qui vibre,
Mettre, quand il vous plaît, son feutre de travers,
Pour un oui, pour un non, se battre, - ou faire un vers !
Travailler sans souci de gloire ou de fortune,
A tel voyage, auquel on pense, dans la lune !
N'écrire jamais rien qui de soi ne sortît,
Et modeste d'ailleurs, se dire : mon petit,
Sois satisfait des fleurs, des fruits, même des feuilles,
Si c'est dans ton jardin à toi que tu les cueilles !
Puis, s'il advient d'un peu triompher, par hasard,
Ne pas être obligé d'en rien rendre à César,
Vis-à-vis de soi-même en garder le mérite,
Bref, dédaignant d'être le lierre parasite,
Lors même qu'on n'est pas le chêne ou le tilleul,
Ne pas monter bien haut, peut-être, mais tout seul !